

Serviteurs de la Miséricorde

Parole de Vie et de Miséricorde

Juin 2014 (n° 17)

« C'est du trop plein du cœur que la bouche parle. » (Mt 12, 34)

La remarque de Jésus est sans détour ! Il ajoute même : « ... je vous le dis : de toute parole sans fondement que les hommes auront proférée, ils rendront compte au jour du jugement. Car c'est d'après tes paroles que tu seras condamné. » (Mt 12, 36) Peu de temps auparavant, il avait dit : « vous avez entendu qu'il a été dit aux ancêtres : tu ne tueras point ; et si quelqu'un tue, il en répondra au tribunal. Eh bien ! Moi je vous dis : quiconque se fâche contre son frère en répondra au tribunal ; même s'il dit à son frère : « crétin ! » il en répondra au sanhédrin ; et s'il dit « renégat », il en répondra dans la géhenne de feu. » (Mt 5, 21-22)

La Parole de Dieu nous offre de nombreux passages dénonçant les méfaits de la langue comme dans les Psaumes (Ps 33, 14-15) ou les Proverbes (Pr 18, 21), dans la lettre de saint Jacques (Jc 2, 5-10) ou (Jc 4, 11) ou dans les lettres de saint Paul (2 Tm 2, 16) ou encore dans celle aux éphésiens où nous pouvons lire « De votre bouche ne doit sortir aucun mauvais propos mais plutôt toute bonne parole capable d'édifier, quand il le faut, et de faire du bien à ceux qui l'entendent. Ne contristez pas l'Esprit Saint de Dieu, qui vous a marqué de son sceau pour le jour de la rédemption. Aigreur, emportement, colère, clameurs, outrages, tout cela doit être extirpé de chez vous, avec la malice sous toutes ses formes. Montrez-vous au contraire bons et compatissants les uns pour les autres, vous pardonnant mutuellement, comme Dieu vous a pardonné dans le Christ. » (Eph 4, 29-32). Enfin dans le livre de l'Ecclésiastique, il est écrit : « La racine des pensées, c'est le cœur, il donne naissance à quatre rameaux : le bien et le mal, la vie et la mort et ce qui les domine toujours c'est la langue. » (Eccl 37, 17)

« C'est du trop plein du cœur que la bouche parle. » (Mt 12, 34)

Cette Parole de Jésus nous invite à nous interroger en vérité sur les sentiments qui habitent notre cœur : amertume ? Colère ? Aigreur ? Jalousie ? Orgueil ? Impatience ?... de façon habituelle ou plus particulièrement vis-à-vis de telle ou telle personne ? mais cette Parole nous invite également à être attentif aux propos qui sortent de notre bouche : calomnie ? Critiques ? Jugements ? Suspicion ? Reproches injustes ? Mensonges ? Ironie ? Potins ?...

Sainte Faustine a un grand désir, elle demande au Seigneur : « *Rends mon cœur semblable au tien.* » et Jésus l'encourage « **Ma fille, je désire que ton cœur soit façonné à l'exemple de mon**

cœur miséricordieux. Tu dois être imprégnée de ma miséricorde. » (167) Sainte Faustine constate à de nombreuses reprises les méfaits de la langue et les dénonce dans ses écrits cherchant par tous les moyens à les éviter. Notamment, elle implore l'aide du Seigneur pour que sa langue soit miséricordieuse « *Aide-moi, Seigneur, pour que ma langue soit miséricordieuse, afin que je ne dise jamais de mal de mon prochain, mais que j'aie pour chacun un mot de consolation et de pardon.* » (163) mais encore : « *O Jésus Miséricorde, je tremble à la pensée de devoir rendre compte de ma langue, en elle se trouve la vie, mais aussi la mort et parfois nous tuons avec notre langue, nous commettons de véritables meurtres ; et cela aussi nous devrions le considérer comme chose de peu d'importance ? Vraiment je ne comprends pas de telles consciences.* » (119) Elle confie : « *Quand je reçois Jésus dans la Sainte Communion, je le prie avec ferveur de guérir ma langue pour que par elle je n'offense ni Dieu, ni le prochain. Je désire que ma langue ne cesse de rendre gloire à Dieu. Grandes sont les fautes de la langue. L'âme ne parviendra pas à la sainteté si elle ne maîtrise pas sa langue.* » (92) Elle recommande : « *Ne pas parler des absents et défendre la réputation du prochain. Se réjouir des réussites du prochain.* » (241) mais aussi : « *Éviter les sœurs qui murmurent et si on ne peut les éviter, au moins se taire devant elles, pour montrer ainsi comme il est pénible d'écouter de pareilles choses.* » (226) Enfin, nous pouvons retenir ce dernier conseil : « *Renoncement de la langue : je ne lui donnerai aucune liberté ; en un seul cas, elle sera totalement libre : pour la proclamation de la gloire de Dieu.* » (375)

Dire des paroles bienveillantes sur son prochain, se réjouir de ses réussites, garder sa langue des critiques blessantes, des paroles assassines et des potins, mettre la lumière par des paroles de vérité au cœur même des situations ténébreuses sont des exemples pour exercer la miséricorde.

Prions comme sainte Faustine et demandons lui d'avoir une garde à notre bouche pour n'offenser ni Dieu, ni notre prochain par notre langue.

Quelques suggestions pour approfondir et mettre en pratique

Je relis cet extrait de la prière de sainte Faustine : « *Aide-moi, Seigneur, pour que ma langue soit miséricordieuse, afin que je ne dise jamais de mal de mon prochain, mais que j'aie pour chacun un mot de consolation et de pardon.* » (163)

Je lis particulièrement tous ces passages de l'Écriture dénonçant les méfaits de la langue.

Au cours de ce mois, je prends comme point de vigilance les propos qui sortent de ma bouche et les sentiments qui habitent mon cœur. Je m'entraîne à demander au Seigneur de bénir les personnes sources de souffrances ou de tensions.

Hélène DUMONT